



Musée
océanographique
de Monaco

DOSSIER DE PRESSE

Enquête : Un tableau appartenant au Musée océanographique de Monaco a été retrouvé 14 ans après son vol en Italie



*Dessin illustrant la p. 235 de « La Carrière d'un navigateur »
"La baleinière bondissait lestement sur les lames qui venaient de soulever le cachalot"
Louis TINAYRE, c. 1913*

Une œuvre de Louis Tinayre - peintre du Prince Albert I^{er} de Monaco – retrouvera officiellement les collections patrimoniales du Musée océanographique de Monaco ce jeudi 16 mars à 17h30, après avoir été dérobée en Italie il y a 17 ans.

L'échange d'œuvres et d'objets entre institutions et Musées est une pratique courante. Fidèle à cette tradition, et soucieux de partager et valoriser son patrimoine culturel auprès de nouveaux publics, le Musée océanographique prête régulièrement des objets issus de ses collections : animaux naturalisés, objets scientifiques, objets d'arts... permettant d'illustrer et de mieux comprendre l'histoire de l'océanographie impulsée par le Prince Albert I^{er}.

L'HISTOIRE D'UN PRÊT QUI S'EST MAL TERMINÉ

Le tableau, réalisé à la demande du Prince Albert I^{er} pour l'édition 1914 de son ouvrage *La Carrière d'un Navigateur*, fut dérobé le 16 décembre 2000 au Musée d'Histoire Naturelle de la Méditerranée de Livourne en Italie à la suite d'un prêt. Le voleur était parvenu à s'échapper avec son butin sans laisser de traces.

Le 14 août 2014, les équipes de la direction du Patrimoine du Musée océanographique retrouvent la trace du tableau alors proposé dans une vente aux enchères publiques, malheureusement déjà close. C'est le début d'une enquête internationale, longue de 3 ans, avec le concours d'Interpol – l'histoire nous rappelle d'ailleurs que le 1^{er} congrès de police judiciaire internationale avait été organisé du 14 au 20 avril 1914 au Musée océanographique, en présence du Prince Albert I^{er}, marquant le point de départ d'Interpol, officiellement créé en 1923.

Ce jeudi 16 mars, le Musée océanographique de Monaco accueillera tous les protagonistes ayant permis un dénouement fructueux, parmi lesquels les polices monégasque et italienne venues restituer l'œuvre à son propriétaire, le centenaire Temple de la Mer.

LES DATES CLEFS DE L'ENQUETE

- **20 novembre 2000** : prêt des objets au Musée de Livourne
- **16 décembre 2000** : vol de certains objets dont le tableau de Tinayre
- **2001** : échange de courriers entre le Musée océanographique et le Musée de Livourne sans résultats
- **Fin 2013** : tableau mis en vente dans une salle des ventes de Marseille
- **14 août 2014** : tableau identifié sur le site Internet de la salle des ventes par Valérie Pisani, en charge des collections artistiques de l'Institut océanographique
- **D'août à octobre 2014** : négociation à l'amiable pour récupérer le tableau par Patrick Piguet, directeur du Patrimoine, conservateur de l'Institut océanographique
- **26 novembre 2016** : saisie du conseil d'administration pour prendre acte des suites à donner
- **28 décembre 2015** : dépôt de plainte à la Sureté publique de Monaco
- **19 décembre 2016** : information du M. Fabrizio Panone, Adjudant Supérieur, Commando Carabinieri Tutela Culturale de Genova, que l'œuvre est retrouvée et sera restituée

Contacts presse : Pauline Hérouan – +377 93 15 36 63 – p.herouan@oceano.org

Alexandra Bardy - +377 93 15 36 82 – a.bardy@oceano.org

A PROPOS

LOUIS TINAYRE (1861 - 1942)

Né à Neuilly-sur-seine et élève de Cormon, Tinayre expose au salon de la Société des Artistes français (de 1880 à 1885, 1887, 1889, 1898, 1906, 1907 et à partir de 1920), à la Société nationale des Beaux-Arts (1890), à Monaco (1914), à Rio de Janeiro (1923) et à Paris (1937-38). Entre 1882 et 1899, il entreprend de nombreux voyages, en Allemagne, Russie, Madagascar, pour réaliser des dessins publiés dans le *Monde illustré*.

Il expose lors l'Exposition Universelle de 1900 une gigantesque toile panoramique dans le pavillon de Madagascar représentant la prise de Tananarive. Cette œuvre colossale mesure 120 mètres de circonférence et est composée de douze dioramas de 3 x 5 mètres.

Lors de la même exposition, le Prince Albert I^{er} présente dans le pavillon de Monaco un nouveau bilan des campagnes scientifiques effectuées à bord de son yacht. C'est à cette occasion probablement qu'ils se rencontrent pour la première fois.

Par la suite, le Prince l'intègre à son équipage comme artiste peintre, dont le rôle était de fixer immédiatement, après leur sortie de l'eau, les couleurs des animaux capturés. Ces "notes de couleurs" étaient le seul témoignage des couleurs des organismes au moment de leur récolte, indice important pour les scientifiques qui a posteriori devaient identifier et décrire les collectes. Louis Tinayre participe aux croisières océanographiques du Prince Albert I^{er} de 1904 à 1914, et particulièrement à celles des Açores (1904, 1911, 1912, 1913) et du Spitzberg (1906, 1907).

Il collabore pendant vingt ans avec le Prince Albert I^{er} de Monaco et réalise plus d'une centaine de tableaux qui forment à présent un témoignage historique de la vie de l'équipage, des travaux réalisés, des paysages et des hommes rencontrés pendant les expéditions. Il illustre l'édition de 1913 de l'autobiographie du Prince : *La carrière d'un navigateur*.

Après la disparition du Prince, il part à l'étranger (Brésil et Maroc), puis s'installe dans le sud de la France où il continue de produire des quantités de tableaux, en majorité des paysages et des portraits. Il décède le 26 septembre 1942 à Grosrouvre.

ŒUVRE RESTITUÉE : DESSIN ORIGINAL DE LA CARRIÈRE D'UN NAVIGATEUR

Crayon, fusain et rehauts de gouache sur papier, de 20 x 30 cm, encadré sous verre.

Tableau faisant partie à l'origine d'un lot de 151 dessins originaux de Louis Tinayre illustrant l'autobiographie du Prince Albert I^{er} de Monaco « La carrière d'un navigateur ». Ces illustrations ont été réalisées pour enrichir l'édition de 1913 (deuxième édition) de cet ouvrage. Ce dessin se retrouve à la page 235, il porte comme légende "La baleinière bondissait lestement sur les lames qui venaient de soulever le cachalot".

chaînent au centre de l'île et portent des cultures luxuriantes sur leurs flancs jadis ravinés par les laves ou chargés de cendres et de ponce.

Nous fûmes rejoints par la seconde balcinère du groupe, qui avait inutilement poursuivi les cachalots jusqu'aux limites de l'ho-



rizon ; et son équipage, apprenant la suite donnée par moi à l'événement du matin, unit ses voix enthousiastes au concert de bénédictions que m'adressaient les premiers depuis que je me disposais à les quitter. Debout dans leurs embarcations, car les règlements sanitaires interdisent aux pêcheurs de la côte un contact avec les navires qui passent au large, tous agitaient leur chapeau et criaient dans leur langage d'anciens émigrés : *Good luck for all the time!*...

Je comptais obtenir encore autre chose de ce cachalot qui m'avait déjà livré les trésors de son estomac, et je voulais mettre à profit la gratitude des balciniers pour faire bien des observations sur un ani-

Cette peinture est entrée dans les collections du Musée océanographique de Monaco le 21 novembre 1919, et porte le numéro d'entrée 2802-078 et le numéro de collection : Obj-03158.